



Whampoa, le 25. juillet, 1897.

Monsieur et honoré confrère,

J'ai eu le plaisir, il y a quelques jours, de recevoir votre aimable lettre du 30 Mai dernier, où vous m'annoncez ma nomination comme membre associé de la Société <sup>royale de</sup> botanique de Belgique.

Je vous prie, Monsieur, d'être l'interprète auprès de la société de ma respectueuse reconnaissance pour l'honneur qu'on a bien voulu me conférer, et que j'apprécie au plus haut degré.

À présent, il m'est malheureusement impossible de vous communiquer des échantillons de plantes chinoises, car je n'ai pas actuellement de doubles. Depuis assez longtemps, je ne fais pas moi-même de collections. Le lieu où j'habite a une végétation extrêmement pauvre; et je suis contraint de





travailler seul à l'accroissement et à la conservation de mon herbier; à dessécher, à cuipoisomer, et à attacher aux feuilles de papier les plantes que je reçois, et à faire la détermination de celles qui sont collectionnées par des amateurs. Tout cela, avec la composition de petits articles sur la botanique, me laisse, comme vous pouvez bien le croire, assez peu de temps à ma disposition, et la plupart des plantes que j'ai distribuées pendant les quatre ou cinq dernières années ont été cueillies par des amis-amateurs de la botanique. Peut-être, d'ici à quelque temps, j'aurai à ma disposition une série de doubles que je pourrai vous offrir. Veuillez, Monsieur, et honoré compère, recevoir l'assurance de mes sentiments très-respectueux et distingués.

A. L. Mance.